

# Bonnes nouvelles

## - Bonnes vacances à toutes et tous ! -

C'est bon, enfin, on va pouvoir faire la pause. La « fermeture » de l'été et les 3 semaines de vacances sont comme toujours les bienvenues. C'est le moment d'oublier un peu l'usine et sa direction.

**Nous aurons presque fini en beauté avec la réunion du Comité de Suivi qui s'est déroulée ce lundi. Le Préfet a piloté les opérations entouré des pouvoirs publics, des élus locaux, des dirigeants de Ford Europe, de la direction locale et bien sûr des syndicats.**

Ford ne s'est pas embêté, pas du tout. Ils étaient pourtant 3 à avoir fait le déplacement (Cahill, McCall, Evison) mais ils n'avaient rien à dire de spécial. Ils nous ont répété en boucle que le 19 mai avait été présenté un plan de route « sérieux », qu'il n'y a aucun problème, qu'ils pensent à nous pour une future transmission, qu'ils sont soucieux du maintien des compétences et blablabla.

**Un vrai discours de politiciens, sans rien de concret, sans engagement ni en date, ni en nombre d'emplois. Alors bien sûr le Préfet et les autres sont restés un peu sur leur faim. Surpris d'avoir aussi peu d'éléments et strictement rien de plus que l'année dernière. Alors doutes et inquiétudes ont été exprimés par les élus locaux, par le Préfet aussi.**



Et maintenant ? On attend le prochain comité de suivi qui aurait lieu en fin d'année ? On attend le prochain rapport des dirigeants de Ford qui nous expliqueront qu'ils pensent à nous mais qu'avec la crise de l'automobile, rien n'est acquis, qu'il faut attendre encore quelques mois avant qu'ils ne s'engagent fermement.

**Et pendant ce temps, les effectifs continueront de diminuer, l'activité continuera de se réduire et le site continuera de se fragiliser. Car plus le temps passe, plus nous nous approchons du mur, celui que nous avons vu de près en 2008. Nous ne sommes pas obligés de nous faire peur, d'attendre pour agir.**

Les décisions de Ford dépendent aussi de ce que nous serons capables de faire. Notre résistance sera déterminante à la fois pour nos conditions de travail et pour le niveau d'activité et donc le niveau d'emplois. Pour cela il faut agir !

**Alors il va bien falloir se « réveiller » (ça doit faire 100 fois qu'on l'écrit) pour pousser Ford à apporter le plus vite possible une nouvelle transmission, avec assemblage et usinage, à sauver le TTH, à maintenir les services supports. Si nous laissons faire Ford, on va à la catastrophe. Comme on dit, les vacances ça porte conseil.**

## ATTENTION VISITE OFFICIELLE

Des patrons de Magna ont visité l'usine ce jeudi. Pour faire bonne figure, la direction a organisé en urgence un lifting des ateliers et des extérieurs : nettoyage, peinture, ampoules remplacées, tableaux et affichages tout neufs ... et le CODIR en costard !

## REMERCIEMENTS

Nous n'étions pas nombreux ce lundi à nous rassembler devant la préfecture pour le Comité de Suivi, comme si nous n'étions pas concernés par ce qui s'y discutait.

Heureusement, des salarié(e)s d'autres entreprises comme la clinique Rive Droite récemment en lutte, des camarades du Collectif Luttés 33 déjà venus nous aider pour l'action du Mans, des syndicalistes CGT de l'UL Bordeaux Nord, des lycéens et jeunes connus pendant le mouvement contre la loi travail sont venus apporter leur soutien, convaincus que la bataille pour l'emploi concerne toute la population.

Et puis il y avait quelques journalistes : France 3 Aquitaine, France Bleue Gironde, La Clé des Ondes.

Cela a permis une nouvelle fois de montrer que l'avenir de l'usine est menacé et que la défense des emplois reste d'actualité.

## JOYEUX S'EN VA

C'est le scoop de la réunion CE de ce mardi. C'est même la seule information. Le PDG devenu DG, rétrogradé et surtout mis dans un placard doré depuis des années, est donc muté à Cologne pour s'occuper de la « planification des véhicules ». Peut-être est-ce une bonne chose pour lui, tant Ford Europe lui a fait avaler des couleuvres, tant il a fallu qu'il justifie à tour de rôle le départ de Ford (« une bonne chose »), de l'arrivée de HZ (« une bonne chose »), du départ de HZ (« une bonne chose »), le retour de Ford (« une bonne chose » là on était d'accord), la fin des racks (« une bonne chose »)... Jamais contrarié ou contrariant, toujours content ! C'est le marchand de glace et le livreur d'œufs de Pâques qui va nous manquer.

### A NOTER POUR LA RENTRÉE :

### JOURNÉE DE GRÈVE

### ET DE MANIFESTATION

### CONTRE LA LOI TRAVAIL

### LE JEUDI 15 SEPTEMBRE 2016

### LA MOBILISATION CONTINUE !

## 80 ANS DE LA GRÈVE GÉNÉRALE DE 1936 (SUITE)

Pour ce BN d'avant vacances, comment ne pas parler de la grève générale de 1936 ? De cette lutte historique des ouvriers qui avaient été soutenus par une bonne partie de la population, par des intellectuels et par des artistes. Ce fut le cas de Jacques Prévert et de ses amis.

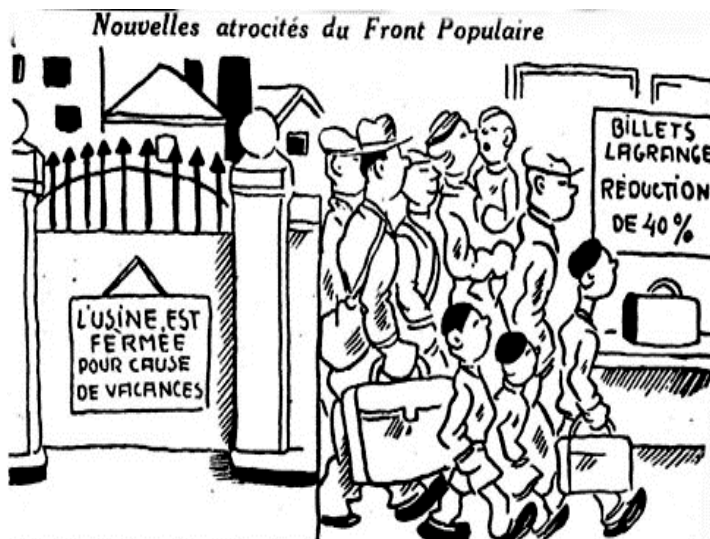
**En 1932, ils avaient créé une troupe de théâtre « Octobre » qui jouaient ses spectacles notamment dans les cours d'usines en grèves, pour les ouvriers, apportant ainsi la culture et l'art à une classe sociale qui n'y avait pas accès, appelant le peuple à faire « son » théâtre, défendant un art populaire. Ces œuvres contestaient l'ordre patronal, le militarisme, le chauvinisme, l'église, elles se moquaient des bourgeois, dénonçaient la misère sociale.**

Ci-dessous, vous pourrez lire le poème écrit en 1933 en soutien aux ouvrier(e)s en grève contre une baisse de salaire de 20% alors que Citroën faisait des profits énormes. La troupe de Prévert était venue le jouer dans la cours même de l'usine occupée par les grévistes. Poème qui sera rejoué aussi pendant les grèves de 1936. Il est possible de l'écouter, récité par Prévert lui-même, ça vaut le coup. Voici un des liens :

<https://campvolant.com/2014/04/12/jacques-prevert-citroen1933/>

## RAPPEL SUR LES CONGÉS

Cette année encore, nous partons en congés, c'est une très bonne chose. Ce petit article est là pour rappeler que les congés payés sont un acquis social obtenu grâce à la grève générale de mai-juin 1936 contre la volonté des patrons qui affirmaient que ce n'était pas possible et que ça nuirait à l'économie. À les écouter, le progrès social ne serait jamais possible.



Dessin de 1936 ironisant sur la propagande patronale

## POÈME DE PRÉVERT « CITROËN (VIVE LA GRÈVE) »

À la porte des maisons closes, c'est une petite lueur qui luit... Mais sur Paris endormi, une grande lumière s'étale : une grande lumière grimpe sur la tour, Une lumière toute crue.

C'est la lanterne du bordel capitaliste, Avec le nom du tôlier qui brille dans la nuit. Citroën ! Citroën ! C'est le nom d'un petit homme, Un petit homme avec des chiffres dans la tête, Un petit homme avec un drôle de regard derrière son lorgnon,

Un petit homme qui ne connaît qu'une seule chanson, Toujours la même. Bénéfices nets...

Une chanson avec des chiffres qui tournent en rond, 500 voitures, 600 voitures par jour.

Trotinettes, caravanes, expéditions, auto-chenilles, camions... Bénéfices nets...

Millions... Millions... Citroën... Citroën

Même en rêve on entend son nom

500, 600, 700 voitures, 800 camions,

800 tanks par jour, 200 corbillards par jour et que ça roule ! Il sourit, il continue sa chanson

Il n'entend pas la voix des hommes qui fabriquent Il n'entend pas la voix des ouvriers

Il s'en fout des ouvriers,

Un ouvrier c'est comme un vieux pneu

Quand il y en a un qui crève on ne l'entend même pas crever, Citroën n'écoute pas, Citroën n'entend pas

Il est dur de la feuille pour ce qui est des ouvriers

Pourtant au Casino il entend bien la voix du croupier

Un million monsieur Citroën ? Un million.

S'il gagne c'est tant mieux, c'est gagné

Mais s'il perd c'est pas lui qui perd, c'est ses ouvriers C'est toujours ceux qui fabriquent qui en fin de compte sont fabriqués

Et le voilà qui se promène à Deauville, le voilà à Cannes qui sort du Casino. Le voilà à Nice qui fait le beau sur la promenade des Anglais avec un petit veston clair, beau temps aujourd'hui ! le voilà qui se promène qui prend l'air.

Il prend l'air des ouvriers, il leur prend l'air, le temps, la vie

Et quand il y en a un qui crache ses poumons dans l'atelier, ses poumons abîmés par le sable et les acides, il lui refuse une bouteille de lait.

Qu'est-ce que ça peut bien lui foutre, une bouteille de lait ? Il n'est pas laitier... Il est Citroën.

Il a son nom sur la tour, il a des colonels sous ses ordres. Des colonels gratte-papier, garde-chiourme, espions. Des journalistes mangent dans sa main.

Le préfet de police rampe sous son paillason.

Citron ?... Citron ?... Millions... Millions...

Et si le chiffre d'affaires vient à baisser, pour que malgré tout les bénéfices ne diminuent pas, il suffit d'augmenter la cadence et de baisser les salaires des ouvriers.

Baisser les salaires

Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches,

Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup

Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer,

Pour faire la grève... La grève...

Vive la grève !